

Le mobilier lithique

Près de 2 200 éléments lithiques ont été récoltés et plus de 2 000 ont été examinés à ce jour. Ils recouvrent des matériaux de construction, des outils ainsi que des roches sans traces anthropiques, d'origines géographiques et sédimentaires diverses. Deux types d'outils sont identifiés : les 98 fragments de meules manuelles cylindriques plates et les pierres à aiguiser (40 pièces complètes, ébauches et éclats).

Aucune meule complète n'a été trouvée et aucun remontage n'a pu être réalisé. La taille des fragments n'autorise pas de distinguer les *catilli* des *metae*. Les rayons de courbure des meules donnent un diamètre maximal de 35 cm. L'étude morphologique et technique des meules reste à réaliser. Celles-ci sont fabriquées dans plusieurs matériaux avec par ordre d'importance décroissante les basaltes vacuolaires (65), les poudingues blancs riches en galets de quartz blanc et à ciment siliceux blanc (21), les poudingues et grès graveleux à ciment/matrice détritique de couleur rouge (21), les grès quartzitiques gris beige (1) et le grès à ciment siliceux tertiaire (1). Certains fragments de meules en basalte montrent des enclaves de roches variées et parfois de phénocristaux d'augite (pyroxène vert foncé à noir). Le terme enclave désigne un fragment de roche qui a été mécaniquement arrachée et emballée dans une autre roche ; ce terme est surtout utilisé pour les roches magmatiques (xénolithe). Ces meules de très large diffusion sont attribuées sans démonstration au champ volcanique quaternaire de l'Eifel où des sites d'extraction de meules antiques sont attestés tant dans l'Eifel-Ouest que l'Eifel-Est. Les conglomérats proviennent des séries éodévoniennes comme les Formations de Vicht et de Pepinster (âge : Dévonien moyen). Ces roches affleurent au sud de Baelen, Nereth, et sont donc d'origine régionale. La meule en grès quartzitique est exceptionnelle car taillée dans un grès local d'âge probable famennien. On ne trouve pas sur le site de Nereth de meule taillée dans l'arkose d'Haybes (site de Macquenoise), matériau fréquemment retrouvé dans l'ouest de la Belgique et le nord de la France (Picavet, 2011). Les autres matériaux lithiques identifiés par Picavet (2011) et trouvant leurs origines géographiques dans le nord de la France ne sont pas présents à Nereth. La carte de distribution en sites archéologiques des faciès conglomératiques rouges et blancs trouvés à Nereth n'est pas encore établie. Les pierres à aiguiser recouvrent différents types lithologiques et différentes formes : 27 galets fluviatiles, 12 parallélépipèdes rectangles et 1 cylindre à section elliptique.

De manière exceptionnelle, les fouilles ont mis au jour des pierres à aiguiser, une ébauche, différents éclats conservant des traces de sciage et d'outils ainsi que des



Étapes dans la fabrication de pierres à aiguiser. À gauche : ébauche avec trace de ciseau ; au milieu : trace incomplète de sciage ; à droite : produit fini.

blocs et éclats de matière première (11 pièces) et une chute de sciage de matière première indiquant l'existence d'un atelier de fabrication de pierres à aiguiser sur le site de Nereth. Cet atelier travaillait un seul matériau : une siltite gréseuse gris foncé à noir, micacée, pyriteuse et renfermant des chips de shale (« galets mous »). Trois étapes de fabrication sont mises en évidence : le travail de certaines surfaces au ciseau, le sciage et le polissage. Les ébauches et les chutes portent des traces de ciseau sur leurs plus grandes surfaces, parallèles au plan de schistosité et/ou de stratification. Ce travail permet d'aplanir les surfaces naturelles car le clivage, selon le plan de schistosité, est ici irrégulier. Deux types de traces impliquent l'usage de deux outils différents : l'un laisse des encoches larges de 2 mm et longues de 14 mm et l'autre des encoches plus fines de 18 mm de long. Le sciage est perpendiculaire au plan de schistosité et permet d'obtenir des bandes parallélépipédiques. Les surfaces sciées sont lisses mais incomplètes, la pièce se fracturant avant le tranchage complet de la roche laissant un ressaut de matière plus ou moins important. Les surfaces, voire les arêtes, sont alors abrasées pour fabriquer le produit fini. Le plan de schistosité est un plan de faiblesse probablement responsable de l'abandon de matériel en cours de fabrication ou fini. Les quelques produits finis attestent l'obtention de deux types de pierres à aiguiser. L'un comprend quatre parallélépipèdes dont la longueur moyenne est d'environ 11 cm et dont la largeur varie de 3 à 4 cm. L'autre comporte un fragment de cylindre à section elliptique.

L'atelier de Nereth est une découverte majeure car un seul atelier de pierre à aiguiser a été identifié en Gaule